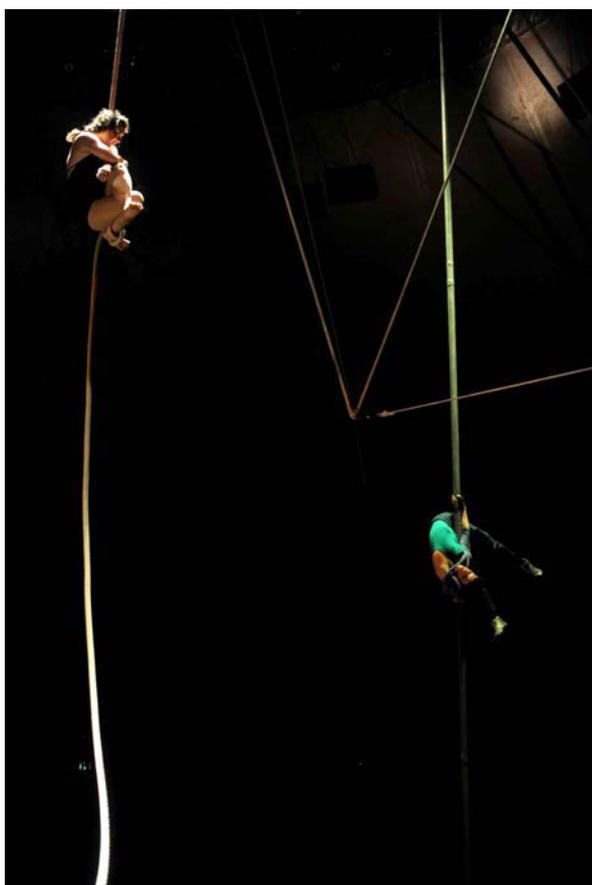


# Le bal des intouchables

**Cie Les Colporteurs**

Création septembre 2012



## REVUE DE PRESSE

### Contacts

**direction artistique** Antoine Rigot & Agathe Olivier

**administration** Fanny Du Pasquier [fanny@lescolporteurs.com](mailto:fanny@lescolporteurs.com) +33 (0)6 82 25 41 83

LE BAL DES  
INTOUCHABLES

LES COLPORTEURS PRÉSENTENT «LE BAL DES INTOUCHABLES» AU NOUVEAU FESTIVAL D'ALBA

## Quand le cirque dénonce l'exclusion

**P**armi les têtes d'affiche du Nouveau festival d'Alba qui se tient du 10 au 14 juillet (avec prolongation les 16, 17 et 18 juillet pour «Circobarolo» la création des Nouveaux Nez au théâtre antique), les Colporteurs et leur spectacle «Le bal des intouchables», présenté sous chapiteau.

Les Colporteurs sont une compagnie circassienne internationalement reconnue, dont les responsables habitent Saint-Thomé. Trois ans après «Sur la route» présenté au théâtre antique, «Le bal des intouchables» est un spectacle plein de poésie sur la fragilité de l'être humain.

Avec humour et insolence, au fil des prouesses au trapèze, au mât chinois, sur la corde lisse ou le fil etc. portées par la partition des quatre musiciens, les Colporteurs interrogent les thèmes de la marginalité et de la différence. Rencontre avec le directeur artistique Antoine Rigot.

**C'est votre deuxième participation au Nouveau Festival d'Alba. Peut-on dire que vous êtes des fidèles de ce festival?**

«Avec les Nouveaux-Nez, qui établissent la programmation, nous avons travaillé ensemble pendant dix ans pour que la Cascade (maison des arts du cirque de Bourg-Saint-Andéol) voie le jour. C'est très important. C'est un lieu magnifique dont tout le monde profite. Et puis nous avons un chapiteau, et nous sommes ravis de l'amener à Alba.»

**Votre spectacle «Le bal des intouchables» traite de la fragilité de l'être humain. Pouvez-vous expliquer cela?**  
«Partout où nous allons nous voyons de la précarité, c'est triste à mourir. Nous

sommes confrontés à un système qui met les gens sur le côté de la route, alors que nous sommes pourtant une société riche. Voyez la question de l'assurance chômage et des intermittents du spectacle : le MEDEF veut mettre dans la tête des gens que les intermittents sont des profiteurs et ne font rien. C'est injuste, même s'il y a des abus comme partout! On veut nous inculquer l'individualisme, on nous apprend à nous méfier de l'autre. Nous sommes une société qui bafoue l'être humain. C'est pourtant lui la plus belle richesse, pas les billets de banque. Le spectacle parle de tout cela, en métaphores. Nous avons beaucoup travaillé avec les jeunes de notre compagnie, nous nous sommes posés des questions sur par exemple pourquoi des gens en arrivent à se suicider au travail. Nous voulons montrer aussi les moments de solidarité, d'attention aux autres, les cris de liber-

«Après mon accident en 2000 (dont je précise qu'il n'était pas lié à la pratique du cirque), je suis resté assez lourdement handicapé. Ce handicap m'a ouvert les yeux sur tous les exclus. Quand on est touché soi-même, on voit davantage tout ce qui se passe autour. Toujours se dépasser soi-même est pour moi une valeur. Je ne parle pas de compétition avec les autres mais d'un geste artistique qui dit beaucoup de choses. C'est ce que je faisais par exemple dans «Sur la route».»

**«Le bal des intouchables» est cependant très différent de «Sur la route», n'est-ce pas?**  
««Sur la route» était un duo, c'était donc plus intime. Là, nous avons douze personnes sur le plateau.»

**En prélude au festival d'Alba, sera diffusé mardi 8 juillet à 20h30 au cinéma Regain du Teil «Saito Mortale», un documentaire de Guillaume Kozakiewicz sur votre**

**compagnie. Que pouvez-vous nous en dire?**  
«Ce film traite surtout de «Sur la route». Il va sortir en salles en octobre.»

**Outre le festival d'Alba, vous tournez dans le monde entier...**  
«Nous avons commencé il y a 30 ans, et ça fait 20 ans

### Les Colporteurs

En 1996, Agathe et Antoine, pendant l'exploitation de «Amore Capitus», fondent les Colporteurs. Ils font construire, avec leurs complices du moment, le chapiteau dont ils rêvent. Leur première création Filao, imaginée à partir du roman d'Italo Calvino «Le baron perché» mêle cirque, théâtre, danse et musique. En mai 2000, Antoine est victime d'un grave accident qui l'empêchera de continuer à danser sur le



Un spectacle qui traite métaphoriquement de l'exclusion. Sébastien Armengot

que nous faisons beaucoup de tournées internationales. Dernièrement nous étions en Espagne, et nous allons bientôt nous produire en Grande-Bretagne. Mais là nous présentons d'autres formes de spectacle, car notre chapiteau est difficile à bouger.»

C. G.

**Représentations du «Bal des Intouchables» vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 juillet à 20h15.**

**Voir tout le programme du festival dans l'agenda de ce mag et sur [www.lenouveaufestivaldalba.fr](http://www.lenouveaufestivaldalba.fr)**

fil. Mais il reprend son travail de comédien, de musicien et surtout s'engage dans un travail de mise en scène. Appelés par le metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti, les Colporteurs créent les spectacles Le Metamorfosi (2002) et Animagli, Uomini e Dei (2003). Parallèlement, Antoine met en scène Diabolus in Musica, librement inspiré de «Diableries» de Mikhaïl Boulgakov et collectivement l'équipe crée L'Apéro-Cir-

## **Les Colporteurs – Le Bal des Intouchables**

D'Antoine Rigot, Agathe Olivier et Cécile Kohen, mise en scène d'Agathe Rigot, avec B. Boubil, G. Dutrieux, A. Leymarie et C. Rigot. A partir du 7 nov., 19h30 (jeu.), 20h30 (ven., sam.), 16h (dim.), parc de la Villette, espace Chapiteaux, 211, av. Jean-Jaurès, 19<sup>e</sup>, 01 40 03 75 75. (17-26€).

**T** Sept êtres humains, lentement, s'extirpent d'un sac poubelle. Des inconnus, portant leur force et leur fragilité, leurs petites gloires et leurs faiblesses. Une heure trente durant, ils vont tisser leur toile dans un univers poétique campé entre ciel et terre, fait de fils et de poteaux, de lignes horizontales et verticales, d'ombres et de lumière. Antoine Rigot, le fondateur de la compagnie, poursuit son inlassable reconquête de l'équilibre depuis le terrible accident qui le cloua au sol. Une scène de bal conclut le spectacle, comme un moment de grâce qui scelle les petits miracles de la vie... et de l'amour.

## A La Villette, le cirque marque son territoire

LE MONDE | 08.11.2013 à 08h53 • Mis à jour le 08.11.2013 à 09h09 | Par Rosita Boisseau

Plus ouvert aux autres disciplines que leur production précédente *Le Fil sous la neige* (2008), entièrement dévolue au fil, *Le Bal des intouchables*, pour treize acrobates et musiciens, emboîte des numéros non seulement somptueux techniquement mais finement insolites et d'une féroce intensité. Avec une gravité permanente, une harmonie profonde en toile de fond.



La verticalité et le vertige liés à l'effet ascensionnel du chapiteau jouent sur tous les niveaux. En mode yo-yo lent mais haut-le-cœur tout de même, une balançoire en métal, sur laquelle un homme tient en équilibre sur le crâne, monte et descend. | SÉBASTIEN ARMENGO

### LA PROUESSE CIRCASSIENNE

La verticalité et le vertige liés à l'effet ascensionnel du chapiteau jouent sur tous les niveaux. En mode yo-yo lent mais haut-le-cœur tout de même, une balançoire en métal, sur laquelle un homme tient en équilibre sur le crâne, monte et descend.

Une femme nouée de toutes les façons imaginables à une corde lisse fait écho à une autre qui s'entortille autour d'un mât chinois. Et tous les acrobates de filer à l'anglaise en se glissant dans la coupole du chapiteau.

La prouesse circassienne prend ici parfois la couleur d'une épreuve, qu'il s'agisse de petits ou de grands exploits. A endosser avec élégance, à assumer avec majesté. Le numéro d'un fildefériste bondissant à 6 mètres de hauteur et attaqué par un Tarzan, fait dresser le poil et laisse la bouche ouverte.

Faut-il le savoir, faut-il le raconter, le spectacle, créé en 2012 à Lausanne (Suisse), a connu un changement majeur. Antoine Rigot, qui interprétait le personnage principal, a laissé son fauteuil roulant à un clown, Karl Heinz Lorenzen. En 2000, Antoine Rigot a fait un mauvais plongeon dans la mer et s'est retrouvé paralysé. Il se déplace aujourd'hui avec des béquilles qui sont également présentes sur le plateau. Une des séquences fait grimper le clown sur le fil en le maintenant en équilibre grâce à une paire de béquilles surdimensionnées.

Cette bascule bouleverse de fond en comble le propos. D'une histoire personnelle qu'il avait déjà racontée dans *Le Fil sous la neige* et qui aurait teinté l'ensemble d'une aura tragique, Antoine Rigot a su extraire un scénario universel d'adaptation et d'invention de soi. Le burlesque alors colonise le drame pour en tirer une leçon de courage et de beauté.

« *Le geste doit être simple mais ne peut être dénué de sens.* » Cette phrase d'Antoine Rigot qui ouvre le programme du spectacle sied aussi au travail d'extrême sobriété et de justesse de Johann Le Guillerm. Etre cueilli dans la nuit par sa *Déferlante* dorée à point sous les projecteurs est un pur plaisir des yeux.

Une clôture sécurisée comme celle-ci dans un parc ouvert jour et nuit donne (presque) envie de s'y laisser enfermer.

---

**Le Bal des intouchables** par les Colporteurs. Espace Chapiteaux, [La Villette](#), Paris 19<sup>e</sup>. Jusqu'au 29 décembre. 20 h 30. Tél. : 01-40-03-75-75. Entrée de 17 € à 26 €.

**Rosita Boisseau**

# LE BAL DES INTOUCHABLES

Cie les Colporteurs

LA PROVENCE 11 février 2013

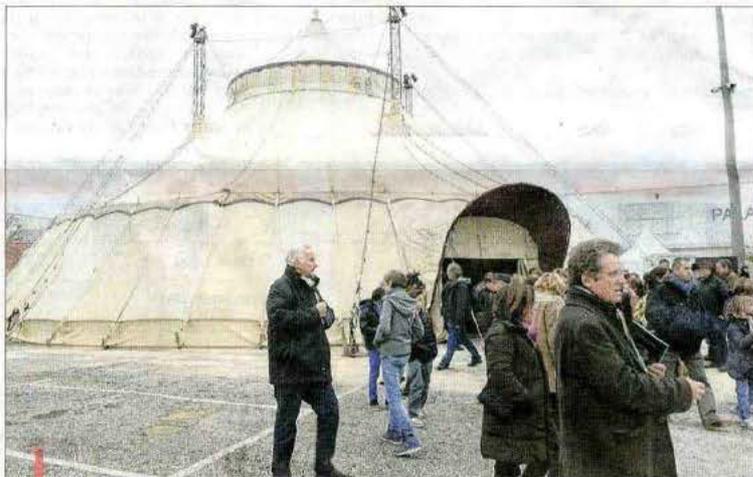
## Au Parc Chanot, le cirque multiplie ses chapiteaux

Pour Cirque en capitales, le Gymnase reçoit Les Colporteurs hors les murs

**A**près les grilles du Parc Chanot, on n'est accueilli que par le froid polaire. Rien n'indique la Capitale européenne de la culture, pas de code couleur, pas la moindre guirlande lumineuse pour rappeler l'esprit de la fête. Dommage.

Heureusement les artistes sont là, enthousiastes à l'idée de partager un peu de ce temps particulier. Décalée, cette image des chapiteaux posés dans le Parc. Celui du Creac, ceux de la compagnie Les Colporteurs qui, reçue par le Gymnase, invite au *Bal des intouchables*, un spectacle virtuose et sensible, qui conjugue technique et poésie. Un espace restauration est joliment orchestré pour le public juste à côté. Pas loin sont alignées les roulottes, près d'une rangée de camions.

Dans le rouge sang enveloppant du beau chapiteau créé pour eux, Les Colporteurs répètent. On est à une heure de la représentation et les numéros sont revus avec application mais dans la décontraction. Les gradins se remplissent lentement, des enfants disent bruyamment leur joie d'être là. Noir total et musique live, *Le bal des intouchables* commence sans délicatesse avec des artistes jetés sur la piste, enfermés dans des sacs poubelles. Une main, un pied, les corps se libèrent et la mécani-



Au Parc Chanot, Cirque en Capitales montre son village de chapiteaux.

/REPORTAGE PHOTO THIERRY GARRO

que commence à produire ses jolies sensations. On ne recherche pas les effets, la sophistication ne fait pas partie du cahier des charges, mais l'originalité est vénérée. Un jeune homme en caoutchouc enroule son corps sur une barre, longue silhouette qui semble être faite sans os. Des enchevêtrements de corps déploient leur magie créatrice. Le jeu avec la situa-

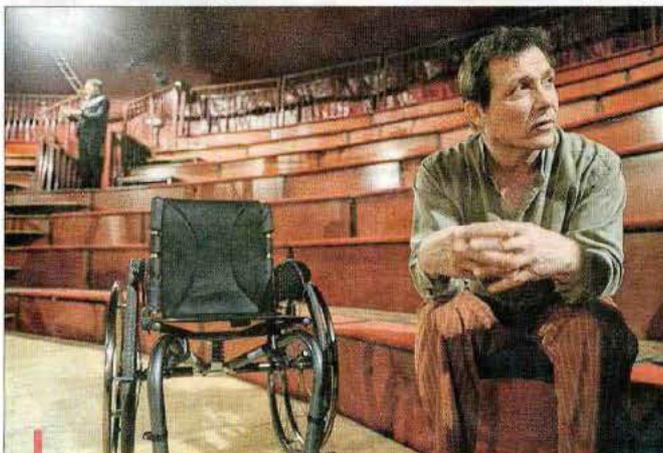
tion d'Antoine Rigot, artiste en fauteuil, est intelligent, le traitement de sa différence est malicieux. On le secoue, on l'oblige à marcher ou à bouger, on le maltraite accessoirement. Lui, pantin fragile, joue le burlesque et ne subit rien. Huit personnages dessinent des duos ou des scènes de groupe dans le rythme vif qu'imprime une musique rock. Puis arrive une jeune

femme des altitudes, une acrobate qui colle quelques frayeurs au public qui ne la quitte pas des yeux. Le Bal est terminé, on danserait bien encore un peu.

Olga BIBILONI

"Le bal des intouchables" jusqu'au 23 février au Parc Chanot, sous chapiteau, à 20h30. Le dimanche 17 février à 15h. Relâches les lundis et jeudis. Tout public à partir de 8 ans. 08 2013 2013

## Antoine Rigot: "Un spectacle populaire"



Il est l'un des concepteurs et le metteur en scène du spectacle. Pour lui, la trame du *Bal des intouchables* est "le langage des corps": "Les artistes de cirque travaillent beaucoup leur spécialité, ils sont autonomes. L'écriture des spectacles est en revanche assez collective, c'est notre manière de fonctionner". Cet homme discret, célèbre fildéfériste, est l'un des acteurs majeurs de l'évolution du cirque contemporain. Que réplique-t-il à ceux qui prétendent qu'en mutant, le cirque gagne en poésie mais perd en technique? "Nous, on est de la vieille école, celle d'Annie Fratellini, et notre formation de base est le burlesque. On travaille d'abord et toujours le niveau technique, le reste vient après". Quelle histoire *Le bal des intouchables* raconte-t-il? "Elle n'est pas imposée, il y a des situations et chacun peut se raconter sa propre histoire à partir de là. Ce qui est intéressant, c'est que le cirque reste un spectacle populaire. Les gens y emmènent leurs enfants et puis ils se laissent prendre aussi". Pour Les Colporteurs, le temps de rencontres de proximité avec le public est pré-

LE BAL DES  
INTOUCHABLES

Cie les Colporteurs

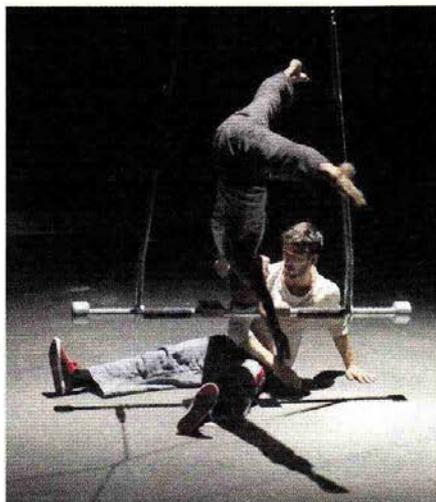
LA LETTRE DU SPECTACLE 11 janvier 2013

CIRQUE

## Les Colporteurs : des solutions d'itinérance durable

La Compagnie des Colporteurs est en tournée depuis septembre avec *Le Bal des intouchables*, spectacle sous chapiteau questionnant le handicap dans notre société. Cette tournée s'accompagne de recherches sur l'itinérance. «*Nous menons une réflexion sur la manière de rester plus longtemps dans les villes*», confie Antoine Rigot, metteur en scène. Par exemple, la compagnie a donné vingt représentations en novembre et décembre à Nantes grâce à un co-accueil par le Grand T à Nantes, l'Arc à Rezé, Onyx la Carrière à Saint-Herblain et le Grand R à La Roche-sur-Yon. Le chapiteau était installé sur le quartier Île de Nantes, au centre de l'agglomération. L'itinérance durable implique également la recherche d'une cohérence géographique dans le déroulement de la tournée et des idées pour réduire les coûts techniques.

Le sujet a fait l'objet d'un partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (Ensan). «*Grâce à l'expérimentation menée avec Les Colporteurs, il s'agit de définir les principaux points à travailler en matière*



*d'investissements, notamment, résume Marcel Freydefont, directeur du département scénographie de l'Ensan. Le premier est le chapiteau. Son élaboration devrait prendre en compte l'isolation.*

*Il est également nécessaire de réfléchir sur la lumière et les fluides.» De l'aveu d'Antoine Rigot, l'itinérance durable reste difficile à atteindre. Certaines expérimentations présentent un bilan mitigé, comme l'utilisation de toilettes sèches sur le campement du Bal des intouchables. Pour les énergies, le coût élevé des LED ne facilite pas l'investissement. «Les modèles d'architecture de chapiteaux devraient être différents de ceux que développent actuellement les constructeurs», note aussi Marcel Freydefont. La compagnie et l'Ensan ont sollicité des organismes en vue d'une étude sur le «développement humain durable» dans le cadre de l'itinérance, mais aucune source de financement n'a été trouvée dans les temps. «Une telle étude intéresserait pourtant tout le milieu du cirque, assure Antoine Rigot. Il s'agit d'une démarche d'intérêt général.» | T. L. R.*

LES COLPORTEURS

# Le Bal des intouchables

Avec « *Le Bal des intouchables* » Antoine Rigot revient sur ce qui l'obsède depuis l'accident qui lui fit perdre l'usage de ses jambes : mettre en scène la fragilité de l'humain et ses luttes pour « tenir debout » dans une société qui en laisse beaucoup à la marge.

**Fulgurances.** La compagnie Les Colporteurs propose ainsi une suite ambitieuse au duo de « *Sur la route* » (2009). Cette pièce de groupe en est l'apothéose poétique. Elle emmène douze interprètes de différentes générations dans une suite de fulgurances gracieuses, où se mêlent moments intimistes et scènes chorales, accompagnées par un orchestre rock qui délivre une musique de batterie, violon électrique, chant et melophonium. La performance n'est jamais absente mais ce n'est pas l'objectif. Les numéros n'apparaissent jamais comme des numéros mais comme une succession de métaphores pour une narration juste évoquée et sans parole. Le parcours d'une chute jusqu'à l'acceptation difficile et le renouveau.

Rigot n'élude pas les batailles avec ses propres démons, le courage, les renoncements, le rire comme force de résistance et le dépassement de soi. L'accident est transfiguré et parle à chacun, il est une métaphore de l'existence qui ressemble au mythe de Sisyphe.

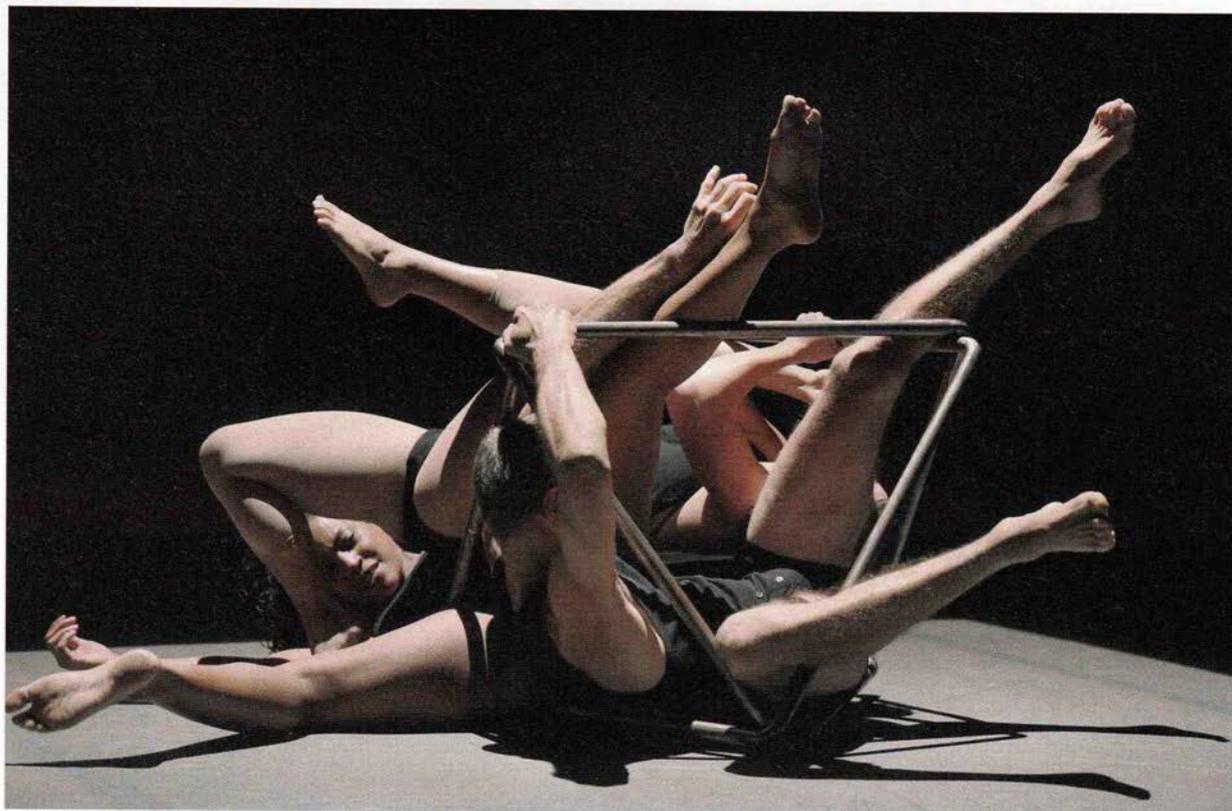
Sous le chapiteau circulaire de la compagnie, acrobates, trapézistes, fildeféristes, musiciens, violoniste-funambule, équilibriste de chaise roulante (Antoine Rigot joue un rôle central), réalisent un cirque qui relève du poème. ● THOMAS FERRAND

**Création** le 11 septembre 2012, Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse).

**Vu** le 11 septembre, Lausanne (Suisse).

**Diffusion** les 24, 26 et 27 janvier 2013, festival Janvier dans les étoiles, La Seyne-sur-Mer (83) ; du 9 au 23 février, parc Chanot à Marseille ; du 11 au 14 avril, Le Volcan, Le Havre (76) ; du 8 au 11 mai, Le Carré magique, Lannion (22) ; les 18 et 19 mai, puis du 23 au 26 mai, Le Quai, Angers (49) ; du 5 novembre au 29 décembre, parc de La Villette, Paris.

**Contact** [www.lescolporteurs.com](http://www.lescolporteurs.com)



© MARIO DEL CURTO

LE BAL DES  
INTOUCHABLES

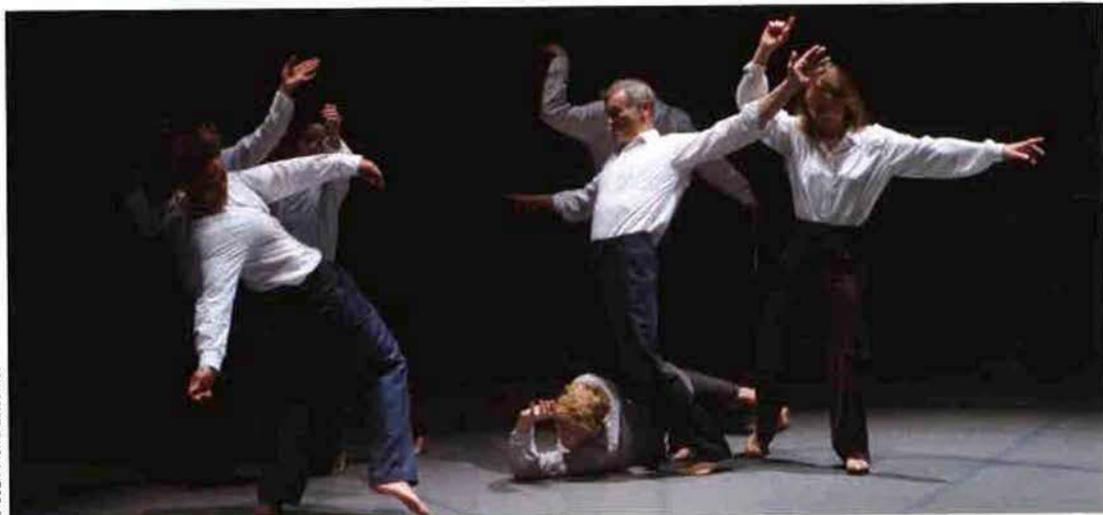
SCENES WIK NANTES / novembre 2012

scènes  
wik-nantes.fr

### CIRQUE ▶ Le Bal des Intouchables

vendredi 30 novembre, jeudi 6, vendredi 7, jeudi 13, vendredi 14, mercredi 19, vendredi 21 décembre à 20h ; samedi 1<sup>er</sup>, dimanche, dimanche 2, samedi 8, dimanche 9, samedi 15, dimanche 16, samedi 22 décembre à 17h ; jeudi 20 décembre 2012 à 14h.  
Parc des Chantiers, 5 boulevard Léon Bureau, Nantes, de 9 à 24€. www.legrandt.fr/

## « Une réflexion sur l'exclusion que la société peut créer »



© Jean-Pierre Estournet

Pendant un mois, Antoine Rigot, metteur en scène, circassien et paraplégique à la suite d'un accident, vous fait entrer dans la danse du *Bal des Intouchables* et questionne une société qui ne supporte pas le hors-norme

#### Il est visiblement difficile de résumer votre nouveau spectacle...

En effet, on propose des images et des situations. Ensuite, le public, avec ses propres références s'invente son histoire. Cependant, dans *Le bal des Intouchables*, il est question de dépassement de soi, des différences entre les générations, de la prise de risque...

#### Pouvez-vous nous en dire davantage sur cette entrée en scène où les artistes arrivent dans des sacs poubelle ?

Cela pose la question de l'humain qui est rapidement mis au rebut dès qu'il n'est ni utile ni efficace.

#### Après deux créations clairement consacrées à votre accident, *Le Bal des Intouchables* semble s'écarter de votre parcours de vie ?

Pas tant que ça. Cela reste très présent dans le spectacle. Malgré tout, sur scène, j'ai pris plus de place que je ne l'imaginai au départ. J'envisage aujourd'hui mon histoire per-

sonnelle d'une manière beaucoup plus large. En constituant une bande, je mène une autre réflexion sur l'exclusion que la société peut créer.

#### Justement, d'où vient cette envie de créer le nombre sur scène ?

Je voulais discuter de tout ça avec une autre génération.

#### Est-ce une forme de thérapie ?

Il faut que ça sorte. Le handicap est toujours là. J'ai besoin d'évacuer des choses pour continuer. Faire du cirque avec un corps blessé, ça pose un tas de questions. Malgré tout, je ne veux pas prendre en otage les gens à des fins personnelles.

#### Faut-il voir votre travail avec les jeunes circassiens comme une transmission de votre savoir ?

Oui, mais il n'y a pas que ça. Cette jeune génération est davantage confrontée à l'image. Et à leurs côtés, j'affine ma vision de notre époque.

#### *Le Bal des Intouchables* serait donc une photographie d'aujourd'hui ?

Un peu. On se rend compte que le système crée de plus en plus de pauvreté. Ici il n'est pas simplement question de marginalisation, car la précarité ne cesse de monter dans la hiérarchie sociale. Et toutes ces richesses intellectuelles et techniques oublient la vraie richesse qui est l'humain.

# Propos recueillis par Arnaud Bénéreau

OUEST FRANCE / 4 décembre 2012

On a vu ! Ouest-France 4/12/12

### ***Le bal des intouchables : la renaissance d'un corps***

Le public a d'abord fait connaissance avec le le dos musculeux d'une enfant de la balle, avec une femme prenant un bain de feuilles mortes. Le tout montré dans de petites vitrines. Ces tableaux proposés en avant-spectacle donnent le ton d'une poésie fragile. D'une manière de raconter des histoires avec des corps. Puis, aux premières notes de musique, un manutentionnaire livre plusieurs sacs poubelle sur la piste. On les devine vite habités. Des bras et des pieds en sortent. L'image est violente.

Si on en rit, c'est peut-être pour s'en défendre, et le ton est donné. Il n'est pas courant que le cirque se mêle de raconter l'aventure d'un corps, d'abord glorieux puis brisé, et sa renaissance.

Quand il apparaît, c'est un choc. Qui est cet homme qui avance sur son fauteuil roulant ? Un funambule tombé de son fil ? C'est peut-être ce que le public imagine, dans ce regard de clown triste qui met en scène l'histoire de sa réhabilitation artistique. Une « autofiction circassienne », dit-on parfois, pour désigner cette confession intime d'un funambule, Antoine Rigot. Une certaine tristesse imprègne le spectacle,

sans les roulements de tambours et les exploits tapageurs, les ah! et les oh! qui vont avec le mot « cirque ».

Antoine Rigot évoque la fragilité du corps, la ténacité, la cruauté du regard des autres : voici Antoine en chien savant sur son fauteuil roulant, sur lequel on le ficèle avec sa compagne Agathe comme du matériel périmé, ou grimé en Groucho Marx, aux prises avec le groupe... Pas d'exploit, mais des images poétiques à suspendre au fil : un piano trafiqué qui joue sur les prouesses d'un trapéziste tête en bas. Une corde serpentine que descend une acrobate rieuse, mais sadique. La valse d'un fauteuil et d'une immense robe rouge. Une violoniste (Coline, fille d'Agathe et d'Antoine) en équilibre. Est-ce encore du cirque ? Mais qu'est-ce que le cirque, au juste, vous répondra Balthasar, l'acrobate du mât chinois. Que montrent-ils au juste, en se mettant en danger, si ce n'est le danger d'être en vie ?

**Daniel MORVAN.**

**Jusqu'au 22 décembre**, à 17 h les samedi et dimanche et à 20 h en semaine, sur le parc des Chantiers. A partir de 8 ans. 24 €/20 €. réservation au 02 51 88 25 25.

# LE BAL DES INTOUCHABLES

QUEST FRANCE / 20 novembre 2012

Quest-France 20/11/12

## Au Bal des intouchables, le corps reconquis

Huit artistes sous chapiteau racontent l'histoire d'un des leurs : Antoine Rigot, fondateur de la compagnie des Colporteurs. Victime d'un accident, il a reconquis une part de sa motricité.

### Un cirque pas comme les autres

Les deux chapiteaux vont s'élever pendant presque un mois sur le parc des Chantiers, non loin des machines de l'île et de leur carrousel. La compagnie les Colporteurs va y donner quinze représentations de son nouveau spectacle : *Le bal des intouchables*. Un spectacle de cirque d'aujourd'hui, avec huit artistes (acrobates, funiambules, trapézistes) et quatre musiciens.

La compagnie est accompagnée dans ce projet par plusieurs théâtres de la région qui ont mis en commun leurs ressources humaines et financières : le Grand T, l'Arc de Rezé, Onyx (Saint-Herblain) et la scène nationale de La Roche-sur-Yon.

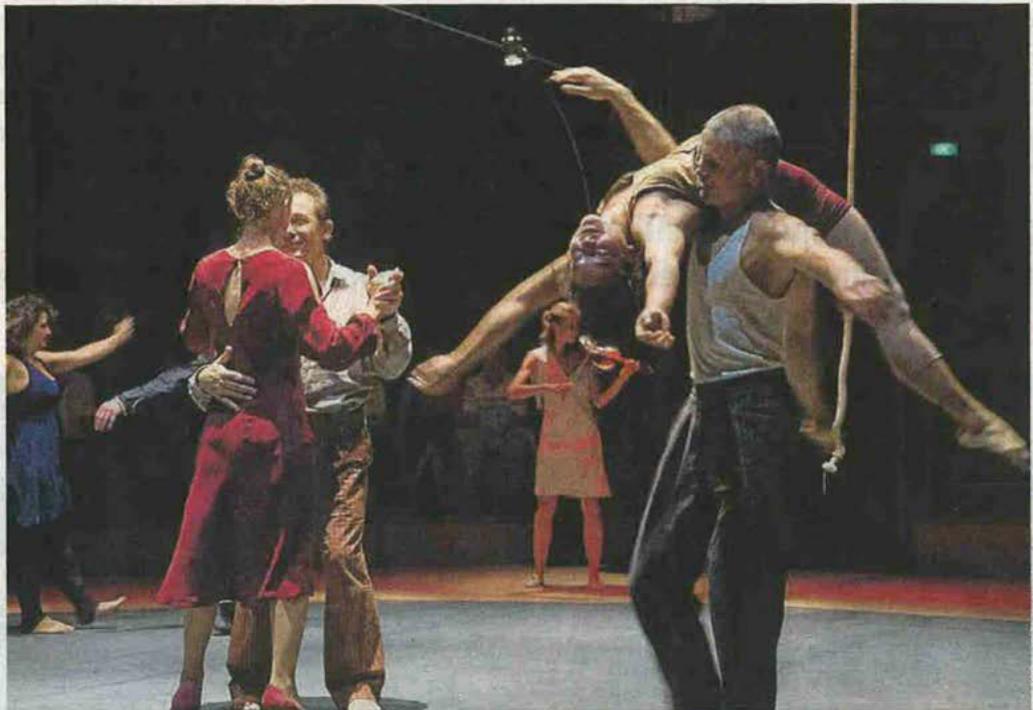
L'univers des Colporteurs est connu du public nantais, qui a déjà vu *Le fil sous la neige* (au Grand T en 2009) et *Sur la route* (Onyx, 2010). *Le bal des intouchables* est le dernier volet d'une trilogie particulière conçue par Antoine Rigot. Depuis mai 2000, cet acrobate a perdu l'usage de ses jambes. Il évolue en fauteuil roulant.

### La prouesse et le handicap

« Le spectateur, résume Catherine Blondeau, directrice du Grand T, ne voit plus un handicapé mais un artiste qui fait de l'art avec ce qu'il est, avec des moments de clownerie assez noire où l'on rit avec lui. »

Depuis l'accident dont il a été victime sur une plage, Antoine Rigot raconte l'histoire de sa reconstruction. C'est l'histoire d'un intouchable, mais tous les artistes du spectacle (deux générations de circassiens sont présentes) participent de cette même fragilité, entre virtuosité et rejet.

Un spectacle d'un genre inédit s'écrit sous nos yeux : un artiste brisé raconte l'histoire de son corps rapprivoisé, dans le langage du cirque,



Le bal final du « Bal des intouchables », un spectacle qui réunit huit artistes et deux générations du nouveau cirque.

avec trapèze, fil, corde lisse, mât chinois.

La médecine ne voyait pas l'acrobate tétraplégique revenir sur une piste de cirque. De ce qui a brisé son corps, il a fait le fil conducteur de son spectacle. Une autofiction où Buster Keaton se raconterait, avec la dureté de Christine Angot et l'humour de Charlie Chaplin.

**Le parc des Chantiers pour décor**  
Le parc des Chantiers est le décor de ce bal d'acrobates. Le Voyage à Nantes a conçu, en lien avec

l'installation des Colporteurs, tout un programme de découvertes. Une introduction au spectacle qui emprunte des itinéraires surprenants, des rencontres, conférences, impromptus chorégraphiques, théâtraux ou musicaux.

On pourra par exemple assister à un grand entretien avec Antoine Rigot, à de petits spectacles gratuits de théâtre avec des élèves du conservatoire, ou participer à une découverte nocturne des chantiers.

Il reste encore quelques centaines de places disponibles pour

ce spectacle (à partir de huit ans) sous chapiteau de 500 places, avec restauration avant et après la représentation. Le menu est élaboré par l'équipe des Colporteurs.

Daniel MORVAN.

**Du 30 novembre au 22 décembre**, à 17 h les samedis et dimanches, à 20 h en semaine, parc des Chantiers. À partir de 8 ans, durée 1 h 20. Billetterie (24 €/20 €) sur [www.legrandt.fr](http://www.legrandt.fr) ou au 02 51 88 25 25.

LE BAL DES  
INTOUCHABLES

LA VIE / novembre 2012



**CIRQUE**

## Le bal des intouchables

Claudine Colozzi - publié le 29/11/2012

Entrer sous le chapiteau des Colporteurs, c'est pénétrer dans un univers burlesque peuplé de résistants. Des « intouchables » qui défient les lois de la pesanteur, se jouent du déséquilibre et repoussent leurs limites pour explorer la complexité des relations humaines. Et c'est là que réside toute la subtilité du travail d'Antoine Rigot, paraplégique depuis 2000 : utiliser les techniques et la virtuosité de ses huit circassiens et ses quatre musiciens pour questionner la marginalité, l'exclusion et la fragilité. Chaque numéro est relié au suivant par un fil invisible, jamais dans une recherche de la prouesse pure mais au profit de la cohérence du spectacle.

DU 30 NOVEMBRE AU 22 DÉCEMBRE, SUR ÎLE DE NANTES (44). TÉL. : 02 51 88 25 25.

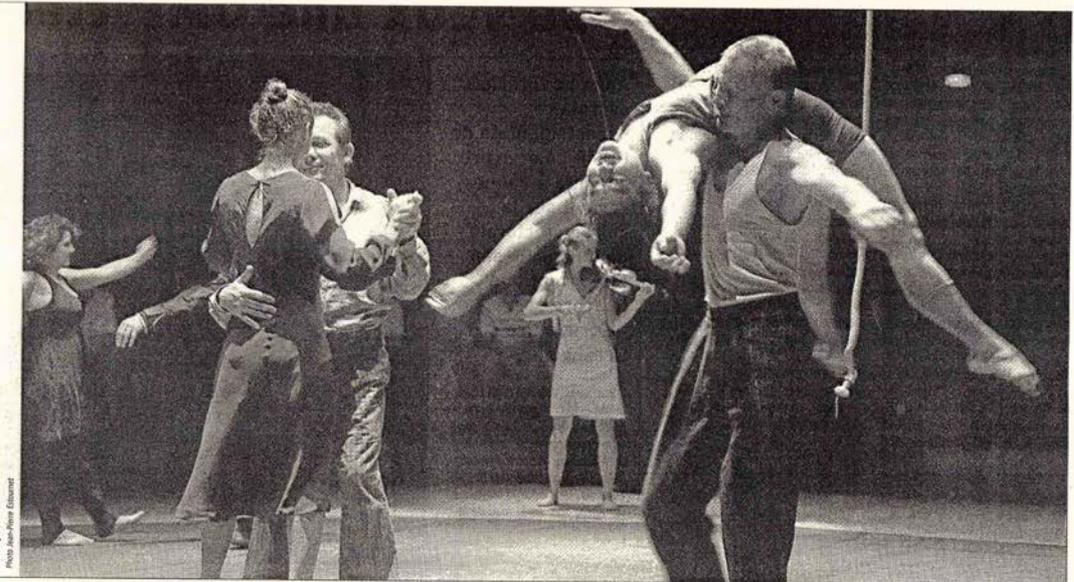
EN TOURNÉE EN FRANCE EN 2013. [WWW.LESCOLPORTEURS.COM](http://WWW.LESCOLPORTEURS.COM)

LE TELEGRAMME DE VANNES  
20 novembre 2012

## Les Colporteurs. La valse des émotions

Le TAB propose pour la troisième fois un spectacle de la compagnie des Colporteurs. Naturellement, cette complicité a fait entrer le théâtre vannetais dans la douzaine de coproducteurs du tout nouveau « Bal des intouchables ».

Une valse de la vie rassemble finalement les générations d'artistes présentes sur la piste.



Comme il y a Zingaro pour le spectacle équestre, il y a le Cirque du Soleil pour le nouveau cirque. Antoine Rigot et Agathe Olivier ont fait partie de cette époque de la piste au milieu des années 1980 avant de créer leur propre compagnie, Les Colporteurs, en 1996. Au cœur de leurs créations : le fil de fer, la liberté fragile de l'équilibre. À la fin de la tournée de leur premier spectacle, « Filao », Antoine a un accident. Sa carrière de funambule est terminée, pas sa carrière d'artiste. Après « Le fil sous la neige » et « Sur la route », il invite le public au « Bal des intouchables ».

« Nous avons envie de réunir deux générations d'artistes. De voir comment, avec la passion, on peut traverser le temps », raconte Antoine Rigot. Une histoire qui se raconte par le langage du corps puisque le spectacle est porté par huit circassiens, de 25 à plus de 50 ans. Le couple retrouve aussi, 30 ans après, un « copain de promo » de l'école de cirque d'Annie Fratellini et Pierre Etaix : Gilles Charles-Messance, acrobate trapéziste.

### De la hauteur

La compagnie revient à ses

« Avec la passion, on peut traverser le temps ».

Antoine Rigot,  
Les Colporteurs

débuts. Le fil de fer est toujours là, mais il se conjugue au mât chinois, à la corde lisse et donc le trapèze. « Nous avons envie de hauteur. Dans notre société épre, enfermée dans les normes, c'est une bouffée de liberté », estime Antoine Rigot. Là-haut, à une dizaine de mètres de hauteur, le chapiteau cache ainsi des coulisses qui donnent une dimension verticale au spectacle, qui donne encore plus de hauteur à la poésie du corps.

Pendant un mois et demi de travail, les deux générations se sont apprivoisées, ont improvisé pour créer des moments entre respect,

confrontation et transmission. Pendant que le spectacle prenait forme, les quatre instrumentistes, qui partagent la scène, ont composé une musique originale. Tantôt aérienne et chaleureuse, tantôt synthétique et implacable. Parmi ces musiciens... Coline Rigot, violoniste, flûte à bec et « enfant du Cirque du Soleil ». « C'est la première fois qu'on se retrouve en famille au sein des Colporteurs », précise Agathe Olivier. L'idée de transmission se fait alors évidente, même si elle aurait pu être encore davantage creusée. Une piste pour une prochaine rencontre ?

### De l'humanité

« Un spectacle vivant évolue, s'affine. À Vannes, nous entrons dans cette deuxième étape », précise Antoine, qui reste à la mise en scène, mais retrouve dans ce « bal » sa place dans l'arène, au cœur du public. Avec déjà un peu de recul sur la création, il constate : « Finalement, alors que ce n'était pas notre idée de départ, Agathe et moi racontons nos retrouvailles. Comment la vie reprend, ensemble. Comment l'essentiel est l'humain. » Et l'amour est force.

Catherine Lozac'h

LE BAL DES  
INTOUCHABLES

TELERAMA / 13 octobre 2012

# SCÈNES



Huit acrobates  
et quatre  
instrumentistes  
jouent sur le fil.

## LE BAL DES INTOUCHABLES

CIRQUE

COMPAGNIE LES COLPORTEURS

*De la bravoure et de la poésie perchées sur des agrès. Antoine Rigot et les siens défient la chute et les coups du sort dans un spectacle qui ne manque pas d'air.*

**T**

On ne vient pas voir le dernier spectacle des Colporteurs pour mesurer les progrès de la rééducation d'Antoine Rigot, fondateur de la compagnie, devenu paraplégique à la suite d'un grave accident de plage, qu'il évoquait dans ses deux précédentes créations. Pas plus qu'on ne vient au spectacle voir vieillir Agathe Olivier, sa compagne, danseuse rousse, à la chevelure mêlée d'inéluctables fils blancs. Mais c'est avec un plaisir intact qu'on retrouve ces artistes, entourés ici de jeunes musiciens et acrobates, frais émoulus des écoles de cirque.

Après des années de ressassement et de colère, *Le Bal des intouchables* relance les Colporteurs sur une trajectoire plus large, sur un mode d'écriture plus collectif aussi. Pour cette création ambitieuse, réunissant sous chapiteau huit acrobates et quatre instrumentistes, la compagnie renoue avec la pluralité des agrès qui avait fait le succès de son premier spectacle, *Filao*, avant le fameux accident. Au fil de fer, viennent s'ajouter le trapèze, le mât chinois, la corde lisse... et toutes sortes d'instruments de musique, comme le bugle. Autant d'éléments disparates, parfois légèrement

dissonants, qui permettent l'écriture de nouveaux face-à-face, de nouveaux équilibres. Il y a une dureté dans le propos d'Antoine Rigot, interprète mais surtout metteur en scène. Une meurtrissure subie lors de l'hospitalisation (on lui affirmait, alors, qu'il ne remarquerait plus). Et un orgueil salvateur. Ces tensions se trouvent magnifiquement transposées dans une scène donnée à quelques mètres du sol – sans filet de sécurité – par deux jeunes interprètes : elle, danseuse de corde, solide, généreuse ; et lui qui la repousse obstinément, au mépris de la chute. Sans crier gare surgissent des figures d'hommes-jouets ou hommes-marionnettes. Le cascadeur handicapé ne se montre pas en artiste diminué. Mais comme un homme prolongé par la génération de jeunes circassiens qu'il aura contribué à former. – **Mathieu Braunstein**  
| Du 16 au 21 octobre (1h30) à Elbeuf (76), tél. : 02 32 13 10 50 | Du 20 au 24 novembre à Vannes (56), tél. : 02 97 01 62 00  
| Du 30 novembre au 22 décembre à Nantes (44), tél. : 02 51 88 25 25  
| Puis en tournée jusqu'à fin 2013.

**ANTIGONE**

THÉÂTRE

**JEAN ANOUILH**

**T**

Il faut le répéter : la pièce est formidable. Ni réductible à une idéologie (à sa création, en 1944, on la jugea tour à tour favorable à la Résistance, puis collaborationniste). Ni simple dissertation de terminale L, genre « Antigone a-t-elle le droit d'aller contre le droit (de Créon) en enterrant son frère ?

# LE BAL DES INTOUCHABLES

LA MUSE / octobre 2012

## lamuse

Votre guide  
des activités et sorties en famille



### Le bal des Intouchables

France

Présentation



Dès 8 ans

Du 16/10/2012 au 29/12/2013

Cirque contemporain, à partir de 8 ans. Avec sa dernière création, où jeunes tout juste sortis d'école et artistes expérimentés se côtoient, la compagnie Les Colporteurs attire avec subtilité notre regard sur les exclus d'aujourd'hui. Une des premières scènes montre un jeune acrobate, éjecté par « le groupe ». C'est un moment très fort, où la musique intensifie la violence de ce rejet. Ce jeune acrobate, il ressemble au Petit Prince, c'est dire si on est loin du cliché. Tout s'apaise ensuite avec l'arrivée d'une belle jeune femme qui saura lui redonner confiance. Et c'est dans son regard qu'il existera à nouveau.

Comme dans tous les bals, des couples évoluent sur la piste et, ici, ils ne se lâchent pas des yeux. Ces duos, qu'il s'agisse d'un trapéziste et d'un acrobate au sol, ou de deux acrobates dans les airs qui évoluent avec fluidité, grâce et élégance, sont captivants.

Comme dans tous les bals, il y a ceux qui s'aiment fort, le dragueur colant qui rêve d'enlacer sa furambule, ceux qui tournent pour le plaisir, ceux qui s'enlacent et changent de partenaires...

Comme dans tous les bals, il y a de la musique. Ici, elle est jouée en direct par cinq musiciens. C'est tout un travail de création, qui se fait en même temps que l'élaboration des numéros, pour aboutir à une partition finale, qui enveloppe la performance des artistes.

Des moments de bonheur ou d'émotion, durant ce spectacle, il y en a beaucoup, il y a aussi ceux où l'humour prend le relais de la performance physique qui, elle, est toujours bien réelle.

Antoine Rigot en sait quelque chose : il est devenu paraplégique à la suite d'une chute en 2004. Avec sa compagne Agathe Olivier, funambule elle aussi, ils se sont battus pour remonter des spectacles, où il assure la mise en scène. Cette fois-ci, il revient au centre de la piste et participe à de nombreuses séquences. S'il évolue souvent en fauteuil, Antoine Rigot a aussi le courage de remonter sur le fil. La salle retient son souffle, quand, de sa démarche chaotique, il avance pas à pas, vers sa compagne, les yeux dans les yeux. Une belle manière d'affirmer que c'est elle, son guide et son soutien.

Lors de ce pas de deux, ils ne sont pas tout à fait seuls au monde, leur fille, Coline, violoniste, les accompagne... Durée 1h15.

En tournée dans toute la France, à partir du 16 octobre 2012.

À Paris, au Parc de la Villette, du 5 novembre au 29 décembre 2013.

Production Les Colporteurs.

Conception : Antoine Rigot, Agathe Olivier, Cécile Kohen.

Mise en scène : Antoine Rigot.

Dramaturgie : Cécile Kohen. Scénographie : Patrick Vindimian.

Scénographie Saynètes : Nadège Renard.

Lumières : Thomas Bourreau. Costumes : Hanna Sjödin.

Création musicale et interprétation : Boris Boubil, Guillaume Dutrieux, Antonin Leymarie, Coline Rigot.

Avec : Tatiana-Mosio Bongonga, Gilles Charles-Messance, Pauline Dau, Aureli Krause, Balthasar Moos, Natalie Oleinik, Agathe Olivier, Antoine Rigot.

La Fondation BNP Paribas soutient depuis 2007 la compagnie Les Colporteurs. La Fondation BNP Paribas est l'un des rares mécènes à soutenir des chorégraphes et des artistes issus des nouveaux arts du cirque, par le biais de l'aide à la création, du soutien à la diffusion des spectacles et aux résidences d'artistes.

En savoir plus, cliquez ici.

24 HEURES (Suisse) / 22,23 septembre 2012

# A Vidy, on danse le bal de la vie

Antoine Rigot crée  
à Lausanne «le» spectacle  
à ne pas manquer. Critique

Céline Rochat

Une leçon d'humanité poignante, drôle et légère à la fois. Au Théâtre de Vidy, *Le bal des intouchables* est «le» rendez-vous incontournable de ce début de saison. Sous son chapiteau, installée à Lausanne depuis juillet, la compagnie des Colporteurs a créé un spectacle magique.

Une main s'extirpe d'un des sacs-poubelle ficelés qu'un technicien barbu a balancés sur la piste. Un pied troue un autre plastique. Comme s'il s'agissait d'une renaissance, des vies émergent petit à petit de ces sachets informes. Tous redressés, les acteurs marchent d'un pas décidé. Un seul trébuche. Se relève. S'écrase à nouveau. Lorsqu'il se met à faire des acrobaties insensées sur un mât chinois, sous l'impulsion de Natalie Oleinik, il naît une sensation étrange: l'homme (Balthasar Moos) paraît démantibulé et en même temps si puissant... Et c'est là que s'exprime toute la symbolique de ce spectacle merveilleux, qui évolue en équilibre sur le fil du pathos sans jamais y céder.

Victime d'un accident paralysant en 2000, Antoine Rigot entre sur la piste en fauteuil roulant. Se passe une corde de pendu autour du cou. Sa compagne, Agathe Olivier, l'en libère et noue chaque extrémité du lien à ses pieds: comme un enfant à qui on apprendrait à faire du ski, elle lui fait avancer une jambe, puis l'autre. En funambule, elle marche à sa rencontre sur cette corde tendue, manière de lui dire aussi qu'elle l'aidera, lui aussi, à remonter sur le fil. Malgré des «faux pas», des «mauvais pas», des «pas dépassés», il y arrivera, devant un public qui fait corps avec lui.

De fait, tout *Le bal des intouchables* est construit autour d'une réflexion sur la solidarité et les rapports humains. Chaque scène symbolise la lutte qu'ont menée Antoine Rigot et son entourage, ces combats que chacun livre pour aller de l'avant et vaincre les difficultés de l'existence. Quand l'un devient plus fort, c'est tout le groupe qui s'en trouve grandi.

Mis en scène avec poésie, subtilité et humour, *Le bal des intouchables* est une création vibrante, dont les mouvements sont soutenus par les belles compositions originales interprétées par des musiciens inspirés. Les performances des acrobates coupent le souffle. Gilles Charles-Messance s'élève, appuyé sur la tête, jambes et bras écartés, en équilibre sur un trapèze géant qui balaie le chapiteau pendant de longues minutes. Voltigeuse déjantée, Pauline Dau semble insuffler son énergie dans les membres meurtris d'Antoine Rigot. En véritable fée Clochette, Tatiana-Mosio Bongonga danse sous le toit du chapiteau en portant son balancier et son complice Aourell Krausse... Se soutenant les uns les autres, les membres de la compagnie des Colporteurs sont plus forts que n'importe quelle embûche de la vie. Tout cela vaut bien un bal.

Lausanne, Théâtre de Vidy  
Jusqu'au dimanche 30 septembre  
Rens.: 021 619 45 45  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)



Gilles Charles-Messance tient en équilibre sur un trapèze pendant de longues minutes. MARIO DEL CURTO

démarche

Le chapiteau des Colporteurs, à la Ferme du Buisson (77), en 1997.

Antoine Rigot, dans "Sur la route", au festival Theater op de Markt, en Belgique, 2011.

Les Colporteurs / Le Bal des intouchables

# L'éthique des nomades

En 2012 les fildeféristes lanceront sur la route « Le Bal des intouchables ». Et s'y préparent tous azimuts, en repensant tout... La façon de monter le chapiteau comme l'accueil du public, la rencontre avec les autres artistes aussi bien que leur présence en ville.

**D**epuis leurs débuts en 1996, Les Colporteurs, troupe fondée par les funambules Antoine Rigot et Agathe Olivier, s'attachent à parler de la place de l'homme dans la société par la métaphore de l'équilibriste perché sur son fil, en s'inspirant parfois de grands classiques (du « Baron perché », d'Italo Calvino, pour « Filao », en 1997 ; du mythe d'Œdipe pour « Sur la route », en 2009). A la lisière du cirque traditionnel et du nouveau cirque, la compagnie se pose aujourd'hui la question de l'avenir de l'itinérance, éthique de vie davantage que simple logique économique de représentations.

### Avec la population, l'union éphémère

« En vingt-cinq ans, la conception de l'itinérance a évolué: avant, si nous avions quinze jours libres en tournée, nous pouvions arriver plus tôt dans une ville, se souvient Antoine Rigot. Avec les restrictions économiques, la situation s'est compliquée jusqu'à aboutir à un paradoxe: il s'agit désormais de monter le chapiteau au plus vite, de faire nos quelques dates puis de repartir. Personne ne sait que le cirque est en ville, aucune rencontre avec la population n'est possible! Or, la caractéristique du spectacle itinérant est de proposer une relation éphémère entre un espace circonscrit et un territoire global. C'est un rapport entre une microsociété ambulante et un public. »

Leur prochain spectacle, « Le Bal des intouchables », s'inscrit alors dans un projet plus général. Joliment intitulé « nomadisme tempéré, itiné-

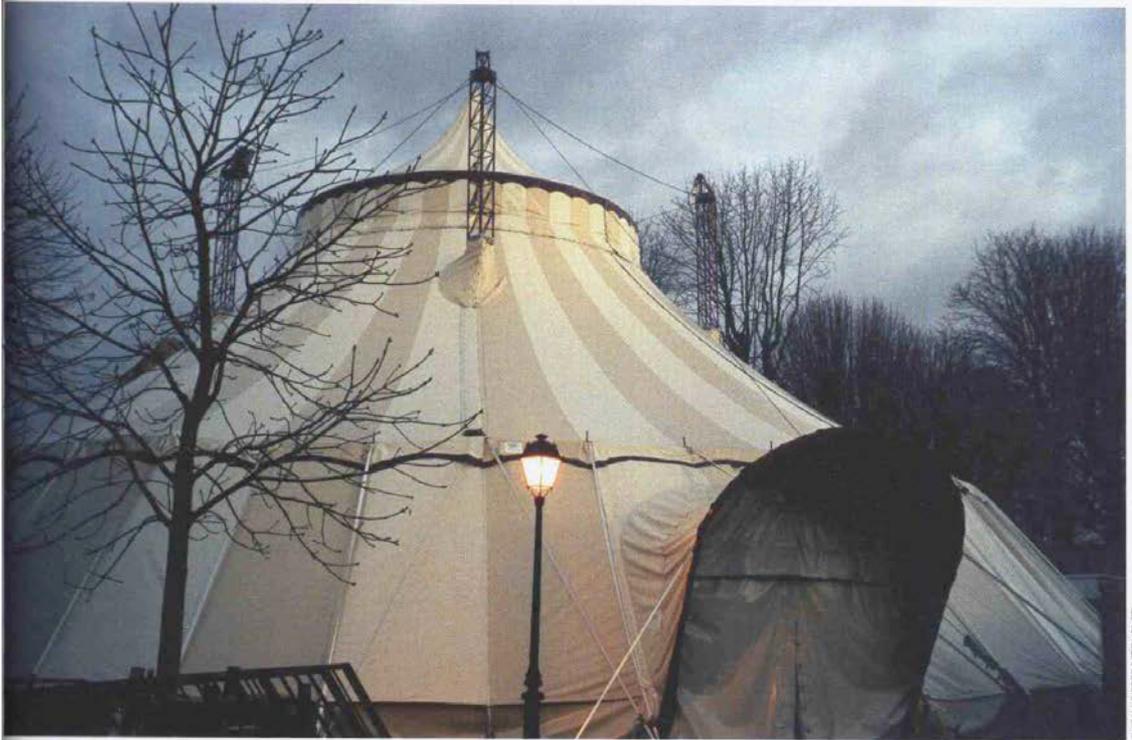
rance durable et développement territorial »<sup>1</sup>, il vise à pérenniser leur mobilité et à en sauvegarder les principes fondamentaux. « Nous tentons de travailler intelligemment sur notre autonomie, afin de pouvoir à nouveau envisager le campement comme un outil de croisement citoyen et social, ouvert sur la vie quotidienne; nous voulons rencontrer réellement la population, partager notre temps de passage en ville avec nos partenaires de territoires. »

### Grâce aux architectes, toujours plus légers

A Nantes, le projet des Colporteurs trouve une résonance particulière (lire encadré page 40): la préparation du « Bal des intouchables » est l'objet d'une collaboration avec une équipe de chercheurs (le Gersa, Groupe d'étude et de recherche scénologique en architecture issu de l'École d'architecture de Nantes). « Nous devenons une application concrète de leurs études: l'implantation de la culture dans les territoires, la manière dont résonne une structure architecturale éphémère dans une architecture fixe, l'ergonomie d'un campement... Nous réfléchissons avec eux à des solutions innovantes qui, à terme, pourraient profiter à l'ensemble des acteurs des arts du cirque, en France et en Europe. »

Ce travail en commun implique la recherche d'innovations qualitatives pour une « itinérance durable »: économie de moyens et d'énergie (ergonomie du stockage, confort de montage, nouvelles technologies d'éclairage, toile de chapiteau isolante thermiquement et phoniquement, aménagements →

« Le Bal des intouchables », création le 12 septembre 2012, au théâtre Vidy-Lausanne, Suisse.  
www.lescolporteurs.com



© JEAN-PIERRE ESTOUPINET

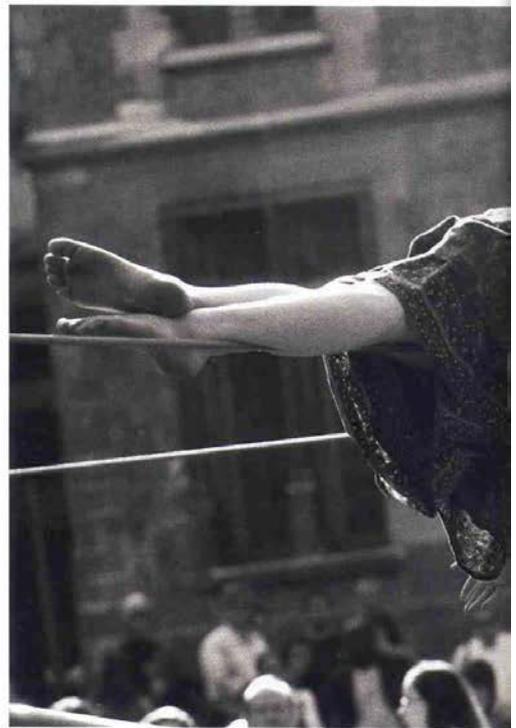


© JORIS POL

“Un spectacle itinérant propose une relation éphémère entre un espace circonscrit et un territoire global, entre une microsociété ambulante et un public.”

→ modulables...); autonomie du campement et convivialité (bureautique, modules de douches embarqués, clôtures, gestion des déchets et des eaux usées...); étude de systèmes de gril et de scène légers et faciles à déployer. « Il s'agit d'être autonome tant au niveau du campement qu'au niveau du matériel nécessaire au spectacle, pour éviter des locations. C'est intéressant de travailler avec des jeunes, qui ont une connaissance des nouveaux matériaux intelligents, comme des nouvelles technologies. »

A côté du campement et du chapiteau des spectacles, la compagnie projette de construire un petit chapiteau d'accueil pour le public: « un lieu de convivialité où nous pourrions accueillir des



ateliers conçus avec les structures qui nous reçoivent. Par exemple, des veillées pour récolter des témoignages d'habitants, restitués plus tard sous forme de photos ou de petits films : un secret qu'ils aimeraient partager, un contact privilégié avec leur ville... imagine Antoine Rigot. Il s'agit toujours de retisser ces liens qui se perdent depuis l'évolution de l'itinérance. Nos spectacles ont sans cesse traité de cette projection de l'humain dans la société. Depuis mon accident<sup>2</sup>, je me suis retrouvé projeté sur le côté un peu plus violemment, du coup je suis plus attentif à ces sujets. »

## L'itinérance durable, un projet collectif

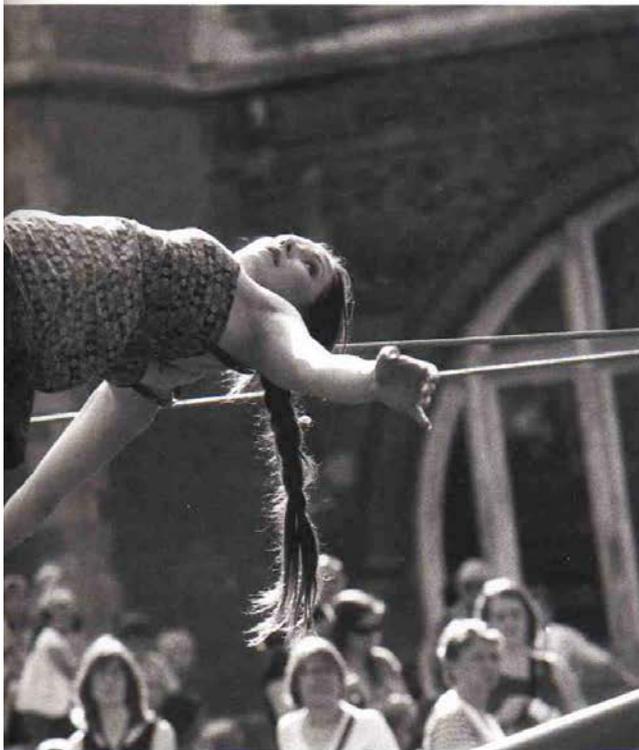
Le programme « itinérance durable, nomadisme tempéré et développement artistique territorial » auquel les Colporteurs se sont attelés avec le Gersa prolonge le travail sur les structures scéniques mené par la compagnie avec le groupe d'étude – et déjà utilisé dans deux créations de la troupe : « Sur la route » et « Les Étoiles ».

En collaboration avec le département scénographie de l'Ensan (Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes), dirigé par Marcel Freydefont, cette recherche action s'inscrit dans le projet Valeur(s), qui, sur trois ans (2011-2013), se propose d'étudier la valeur des activités culturelles dans le développement d'un territoire, en mobilisant des laboratoires de sciences sociales, d'ingénierie et d'architecture à Angers et à Nantes. Cette initiative s'inscrit dans la politique de recherche soutenue par la région Pays de la Loire depuis 2007, qui s'intéresse notamment à la fabrique d'un « imaginaire urbain ». L'un des terrains d'étude du projet est l'île de Nantes, et plus particulièrement le Quartier de la création, abritant Les Machines de François Delarozière et La Fabrique où ont été présentés, en novembre dernier, les prototypes du campement des Colporteurs. Les premiers éléments sont en cours de fabrication à Nantes et dans les ateliers du théâtre Vidy-Lausanne, en Suisse. La compagnie prévoit de réaliser la totalité du campement (rénovation du chapiteau quatre mâts destiné au spectacle, chapiteau deux mâts pour l'accueil du public, chapiteau des loges et caravanes) sur une période de cinq ans. ● J.B. [www.projet-valeurs.org](http://www.projet-valeurs.org)

## Entre artistes, toutes générations mêlées

L'un des sujets auquel s'attelle « Le Bal des intouchables » est la transmission intergénérationnelle. Toujours en cours, la distribution prévoit des acrobates de différents âges, pour mêler savoir-faire et sensibilités circassiennes : « Nous invitons Gilles Charles-Messance, un trapéziste de cinquante ans. Il est adepte de la technique pure, pour laquelle nous avons beaucoup de respect. Son corps raconte déjà beaucoup en soi, un seul de ses gestes peut ouvrir un champ poétique énorme, sans avoir besoin de théâtraliser à outrance. C'est intéressant de provoquer des rencontres avec des artistes qui ont un autre bagage, comme Iona Kewney, une Écossaise proche de la quarantaine, qui vient de la danse et pratique la contorsion, et des gens plus jeunes, comme la funambule Tatiana-Mosio Bongonga. »

En sus des huit acrobates, quatre musiciens seront aussi présents sur le plateau; parmi eux, Coline, la fille d'Antoine et Agathe. Initiée à la musique dès ses six ans par les Tziganes de



© VIVIANE MICHEL ET JACQUES MAILLÉCOT

la Volière Dromesko, elle joue aujourd'hui du violon sur le fil avec dextérité : « Nous avons testé des choses par le passé entre Agathe et Coline, notamment lors d'expériences menées avec le Footsbarn à Londres : ce qui se passe sur scène entre une mère et sa fille est fantastique. La transmission, la projection dans l'avenir, la place du vieillissement dans nos sociétés... Ces sujets trouvent toute leur raison d'être dans "Le Bal des intouchables". »

### Sur le plateau, une cour des miracles

La création se présente en effet comme « une sorte de cour des miracles contemporaine symbolique, constituée d'individus tentant de résister à la violence d'une société qui essaie de les maîtriser, de les contraindre, de les faire plier ou de les tordre, pour les faire rentrer dans le rang. » Comme d'habitude chez Les Colporteurs, l'écriture se fait au plateau, empreinte des personnalités de chaque artiste : « Nous identifions des matières plus ou moins liées à l'actualité, en rapport avec l'oppression, puis nous écrivons collectivement, sous forme, par exemple, de poèmes. De là émergent des images, sur lesquelles nous improvisons. Ensuite se tissent des liens entre les protagonistes. Notre langage est celui du corps, nous travaillons sur le ressenti. »

**“Nous improvisons sur des images... Notre langage est celui du corps, nous travaillons sur le ressenti.”**

A Amiens, en 2008, Sanja Kosonen repose sur "l'étoile", la structure de fils imaginée par les Colporteurs.

Pour étayer son propos, la compagnie se nourrit d'œuvres oscillant entre tragédie et comédie, mettant en exergue la vulnérabilité de l'homme comme sa résistance. Ainsi, la peinture de Francis Bacon, pour « sa manière marquante de positionner les corps dans certaines de ses toiles : des personnages à moitié effacés, que l'on pressent très beaux, et qui se retrouvent isolés sur un objet, dans un aplat de couleur entouré de formes géométriques », ou le slapstick (le burlesque) de Buster Keaton, pour « la chute poétique, l'humour d'une situation qui lui échappe complètement, l'optimisme désespéré qui l'habite, à la Bacon justement ».

### Entre la piste et la coupole, une extrapolation de la société

L'ombre du « Dépeupleur » de Samuel Beckett plane quant à elle sur la scénographie du spectacle : dans cette piste – enserrée par des gradins en arène et dominée par une haute coupole circulaire<sup>3</sup> – qui fait la spécificité du chapiteau des Colporteurs, Antoine Rigot voit une similitude avec le cylindre qui hante le roman de l'écrivain irlandais, telle « une extrapolation de la société. Nous allons travailler sur cette notion de cylindre, en jouant sur les différentes hauteurs des agrès : un trapèze Washington qui monte et descend, une géométrie de fils à plusieurs niveaux, des cordes verticales et horizontales constituant des strates... Autant de passages à l'intérieur desquels nous tenterons d'introduire une partie du public, qui sera appelée à camper une entité anonyme, la foule du "petit monde", dans certaines scènes. »

Enfin, les habitués retrouveront avec bonheur une déclinaison de l'agrès qui a fait la réputation des Colporteurs : cette fameuse étoile, structure autonome faite de tubes d'acier et de câbles auto tendus, accueillant un entrecroisement de fils de différentes hauteurs. Toujours avec la complicité du scénographe et constructeur Patrick Vindimian, elle se présentera cette fois sous sa forme... filante : « Une étoile plus petite, aérienne, qui sera située à un endroit de passage, pour jouer avec les angles de vue. Il ne s'agit pas de réinventer des agrès, mais d'utiliser des objets qui puissent raconter quelque chose. »

● JULIE BORDENAVE

1. Ainsi que l'explique le dossier des Colporteurs, « par itinérance durable, il faut entendre à la fois des séquences plus longues de présence de la compagnie dans une ville, ainsi que la prise en compte des objectifs écologiques de développement durable. Par nomadisme tempéré, il faut entendre le choix d'un mode de vie et de diffusion artistique : l'équipe est à la fois sédentaire et nomade ; et son nomadisme se veut tempéré, c'est-à-dire mesuré et relatif. »

2. Antoine Rigot a été victime d'un accident en mai 2000, qui l'a tenu éloigné du fil pendant plusieurs années.

3. Cette coupole de 8,50m de diamètre sur 9,90m de hauteur, offre aux artistes un espace aérien peu commun.